

LE PRÉCURSEUR

VOL. 58, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2015 | 5.00 \$



Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920



**MADAGASCAR
DES PROJETS
NOVATEURS**

**HONG KONG
TAK OI:
DÉCISION ET
EXIGENCES**

DOSSIER

Quoi de neuf ?



AVRIL 2015

Pour que les chrétiens persécutés sentent la présence réconfortante du Seigneur ressuscité et la solidarité de toute l'Église.

MAI 2015

Pour que l'intercession de Marie aide les chrétiens vivant dans des contextes sécularisés à se rendre disponibles pour annoncer Jésus.

JUIN 2015

Pour que la rencontre personnelle avec Jésus suscite chez de nombreux jeunes le désir de lui offrir leur existence dans le sacerdoce ministériel ou la vie consacrée.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

Janvier : **Canada**

Février : **Cuba**

Mars : **Philippines**

Avril : **Haïti**

Mai : **Canada**

Juin : **Bolivie**

Juillet : **Malawi et Zambie**

Août : **Hong Kong et Taïwan**

Septembre : **Madagascar**

Octobre : **Pérou**

Novembre : **Japon**

Décembre : **Canada**



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télocopieur : (450) 972-1512

Courriel :
leprecurseur@pressemic.org

Site Internet :
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Carole Guévin

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Équipe éditoriale
Louisa Nicole, m.i.c.
Léonie Therrien, m.i.c.
André Gadbois
Émilien Roscanu

Révision / Correction
Gilberte Bleau, m.i.c.
Suzanne Lachapelle

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Lucy Virginia Hung, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.

Animation / Promotion
Thérèse Chabot, m.i.c.
Jocelyne Dallaire
Nicole Joly, m.i.c.
Lucette Gilbert, m.i.c.
Anita Perron, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications

Imprimerie
Solisco

Couverture :
Madagascar,
scène du marché
Crédit : L. Gagné, m.i.c.

Dépôts légaux :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement : NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Abonnement (4 numéros) :
Canada : 1 an – 15\$, 2 ans – 25\$
États-Unis : 1 an – 20\$ US,
à l'étranger : 1 an – 30\$ CAN
Unité : 5\$, frais d'expédition en sus

Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques

Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise du
Fonds du Canada pour les périodiques, qui
relève du Patrimoine canadien.

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Construire des ponts — *André Gadbois*

TÉMOIGNAGE

6 Il fit pour moi des merveilles — *Suzanne Gervais, AsMIC*

JEUNES

8 Renouveau printanier — *Émilien Roscanu*

RACINES DU PASSÉ

10 Visite à l'Île de la Prière — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

DOSSIER

QUOI DE NEUF ?

11 Des projets novateurs — *Estelle Fontaine, m.i.c.*

14 Hong Kong, Tak Oi: décision et exigences
— *Rossetti Lau, m.i.c.*

16 Face au miroir — *Louisa Nicole, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

18 Ces petits riens tout neufs — *Clémence Trudel, m.i.c.*

20 À la découverte de nouvelles réalités
— *Ditma Luz Trocio, m.i.c.*

ÉDITORIAL

Un pas de plus !

Quand l'équipe éditoriale s'est réunie pour réfléchir sur le thème de la revue, nous étions loin de penser que le *neuf* serait aussi dérangentant.



Le 11 septembre 2001 et maintenant le 7 janvier 2015, les événements ont bousculé notre quotidien, la paix est rompue. On se demande ce que nous réserve l'avenir. Pourquoi tous ces actes de violence ?

Pourquoi ne pas respecter l'agir de l'autre et sa liberté de penser ? Un instinct de domination et de pouvoir brise les relations et tient le monde sous tension. Est-ce une mauvaise compréhension des messages religieux ? Le pape François nous rappelle : *Dieu n'est pas catholique*. Dieu appartient à tous et ce qu'il veut, c'est le règne de l'amour dans le respect de chacun.

Dans son discours sur la paix, le 1^{er} janvier dernier, le pape François fait réfléchir sur notre vocation en tant qu'être humain : *L'homme étant un être relationnel, destiné à se réaliser dans le contexte de rapports interpersonnels inspirés par la justice et la charité, il est fondamental pour son développement que soient reconnues et respectées sa dignité, sa liberté et son autonomie.*

C'est cela le neuf. Le regard positif fait découvrir la bonté des cœurs, bâtit les ponts entre les personnes, entre les cultures, se fait tout à tous, s'émerveille des *petits riens tout neufs*, encourage la jeunesse à se prendre en mains, célèbre avec les peuples et se réjouit des moindres pas vers la démocratisation.

Le neuf ? C'est rendre grâce avec Nicole qui retrouve la santé d'une façon miraculeuse. Merci à notre Créateur de nous avoir donné un cœur pour aimer, car c'est l'amour qui peut changer la face de notre monde.

Tous ces articles nous rappellent que notre aujourd'hui se construit constamment par un regard positif, un regard de respect envers l'autre, un regard qui construit la paix. N'est-ce pas cela faire un pas de plus ?

Bonne lecture !

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

LE CARNET DE DÉLIA

LES CHANGEMENTS DANS LA VIE

Face aux changements importants à réaliser en sa vie et dans celle de son Institut, Mère Délia s'en remet toujours à la Volonté de Dieu, soit en demandant les lumières de l'Esprit Saint, soit en exprimant son acquiescement au bon vouloir divin.

Je compte sur toutes vos prières pour acheter les lumières et tout le secours dont j'ai besoin pour faire la Volonté de Dieu.

(3 avril 1917)

Nous avons prié avec ferveur avant d'entreprendre cette démarche... J'ai confiance que le Saint-Esprit manifesterait... la Volonté de Dieu dans cette importante affaire, car notre seul désir est de nous y conformer. (13 mai 1918)

Tel événement qui nous paraît quelquefois désastreux est souvent le moyen que Dieu emploie pour nous amener à l'exécution de ses véritables desseins sur nous.

(11 octobre 1918)

Je ne sais ce qu'il adviendra de nous à Canton. Préparons-nous à toute éventualité, ne désirons et ne demandons qu'une chose, faire la très sainte Volonté de Dieu.

(1^{er} août 1922)

Quant à la propriété à acheter aussi bien que pour tout le reste, ...être bien attentif à l'action de la Providence pour y découvrir la Volonté de Dieu. (12 novembre 1924)

Changez d'endroit tant que vous voudrez, si vous n'avez pas en vue uniquement la Volonté de Dieu...vous ne goûterez jamais de bonheur. (28 octobre 1930)

Le médecin vous a mise au lit pour trois mois. Prenez ce repos bien consciencieusement et joyeusement, par soumission à la Volonté de Dieu. (15 juillet 1934)

**POUR TOUTE FAVEUR
DÉSIRÉE OU REÇUE**

Cause Délia-Tétreault

100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel :

causedtetreault@gmail.com

CONSTRUIRE DES PONTS

Construire un pont pour réunir deux rives est un défi. Pourtant réunir, n'est-ce pas le but de la vie? Le pont fait surgir du neuf, renouvelle la réalité.



André Gadbois

Il y a quelques jours, tout à fait par hasard, j'ai rencontré Christiane, une grande amie de l'époque de nos 20 ans. *Quoi de neuf ?* lui ai-je demandé après l'avoir chaudement embrassée. *Rien! Lasse, fatiguée, toujours sur le point de pleurer. Retraite ennuyante... Les temps sont durs et les amis sont rares.* Elle m'a parlé de Jean-Marc qu'elle a revu, perdu dans la rue... qui ne voit rien d'intéressant autour de lui : rien de bien nouveau car les gens sont craintifs au contact de personnes qui ont fait du temps en prison. Est-ce relié à la pollution? Reste que plusieurs marcheurs et marcheuses peinent ces années-ci à voir briller des étoiles dans leur vie. Autrefois autour d'un feu de camp, hiver comme été, nous étions nombreux à prendre le temps de chanter notre foi dans les étoiles alors qu'actuellement des larmes lourdes et tenaces brouillent les rêves et l'espérance d'un grand nombre. Rien de neuf, toujours la même poutine dégueulasse. Des promesses non tenues. Des contrats déchirés. Des riches qui font la piastre et des pauvres qui marchent à genoux. Pas de pont entre les deux... parfois une étroite passerelle en corde sur laquelle il est impossible d'admirer longtemps l'agréable rivière. Une passerelle pour souffler un peu.

TOUS POUR UN. J'écris et j'entends Nana Mouskouri chanter : *Si tu te sens fatigué(e), sur le point de pleurer... Quand tu n'en peux plus... Si tu veux de moi, je reste auprès de toi... Comme un pont jeté sur l'eau trouble, tu me trouveras.* Nos difficultés et hésitations quotidiennes à construire des ponts sont bien illustrées par la reconstruction du pont Champlain à Montréal : qui voulons-nous servir avec ce pont, à qui voulons-nous faciliter la vie, pourquoi ce pont, qui en profitera ?

JÉSUS CONSTRUISAIT DES PONTS

J'imagine que Jésus de Nazareth a dû observer à son époque l'état lamentable des ponts coupés, détruits, dangereux, abandonnés; il a dû prendre conscience de la triste déshumanisation qui pointait partout, de l'émiettement progressif de l'intention de son Père. Et j'aime penser que sa plongée dans l'eau du Jourdain fut un signe public de sa robuste décision de créer du nouveau, de reconstruire des ponts, de faire arriver des bonnes nouvelles (évangile) qui réjouiraient et réconcilieraient les individus et les peuples. Il a semblé dire humblement à son peuple : *Si tu veux de moi, je reste auprès de toi comme un pont jeté sur l'eau trouble.* (Nana Mouskouri) Puis avec les Douze et quelques femmes, il a construit des réponses pour éradiquer la désespérance. Il a fait mentir la phrase « Rien de neuf sous le soleil! »

Ne serait-ce pas l'urgente et essentielle mission des disciples de Jésus aujourd'hui : être en CONVERSATION avec notre monde NON PAS POUR LE RECONQUÉRIR ET LE RAMENER AU TEMPLE mais pour vitaliser des valeurs à saveur évangélique devenues sécularisées avec les années (le pardon et

Éradiquer la désespérance.

Construire des ponts est un travail essentiel qui demande de l'audace, de la créativité et d'humbles compétences. Un travail où la devise des Trois Mousquetaires prend tout son sens : UN POUR TOUS ET

la réconciliation, la solidarité et le partage, la réparation des injustices, les soins apportés aux plus fragiles, l'égalité homme/femme, le droit à la vie, à la paix et au bonheur...) des valeurs maintenant en grand danger dans des sociétés qui valorisent la compétition et l'individualisme.

Ce Jésus dont nous évoquions la présence plus haut a entrepris de construire des ponts et d'exercer un ministère de la réconciliation : réunir deux rives. À la veille de mourir, utilisant le pain rompu et le vin partagé comme synonyme de sa vie donnée au quotidien, il a demandé à ses invités de refaire ce geste EN MÉMOIRE DE LUI. Un peu comme s'il voulait nous dire quand

nous communions à Lui : *Quoi de neuf dans votre coin, dans votre rue ou votre famille? En vous souvenant de moi, avez-vous ouvert les yeux à des personnes qui ne voyaient pas? Avez-vous soutenu quelqu'un qui cherchait à se relever et à se tenir debout? Avez-vous pardonné, libéré quelqu'un du poids qui écrasait ses épaules? Avez-vous sorti quelqu'un de sa noirceur et de sa solitude? Avez-vous aimé?*

ÊTRE LE PONT

Autrement dit, faisons-nous du neuf? Contribuons-nous au renouvellement de personnes capables de crier : *J'ai du neuf dans ma vie!* Participons-nous à ce mouvement qui affirme que le neuf et le renou-


veau sont possibles malgré un lourd passé? Croyons-nous que quelqu'un peut passer de la mort à la Vie, qu'une voleuse de médailles peut reconnaître sa tricherie et devenir crédible? Je reviens aux paroles chantées par la grande Nana Mouskouri : *Comme un pont jeté sur l'eau trouble, tu me trouveras.* Construire ou reconstruire un pont, c'est faire du neuf. Les ponts ne sont pas éternels : il faut les entretenir. L'Évangile nous souligne discrètement que nous pouvons faire du neuf avec du vieux; y croyons-nous? Être le pont qui permet à l'autre de se retrouver, d'accéder à l'autre rive, de se requinquer : quel bonheur et quelle joie! 



Illustration: Laura DeSantis

Il fit pour moi des merveilles...



Suzanne Gervais, AsMIC



Le « *quoi de neuf?* » invite à nous raconter. Il ouvre au dialogue. Dans l'histoire qui suit, « *quoi de neuf?* » n'est pas une question banale. Elle retrace le parcours d'une guérison exceptionnelle, pour ne pas dire miraculeuse.

Rien ne laissait présager à Nicole Gravel, associée aux *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, qu'une infection allait prendre des proportions qui provoqueraient une hospitalisation de 6 mois, dont un mois aux soins intensifs. Mois au cours duquel l'équipe médicale dut se rendre à l'évidence que *Quelqu'un*, quelque part, veillait sur cette patiente intubée, dialysée, oxygénée, gavée, et transfusée.

Tous avaient la ferme conviction qu'à défaut d'une mort certaine, la malade resterait handicapée physiquement et mentalement. Tous, sauf son mari Gilles, son fils Marc-André, sa famille, ses amies dont la foi restait inébranlable malgré les sombres pronostics médicaux. Qu'est-ce qui pouvait animer ainsi ceux et celles qui priaient par l'entremise de Mère Délia? La certitude que rien n'est impossible à Dieu, si telle est sa volonté. Après ces mois d'incertitude, j'ai rencontré Nicole.

Bonjour Nicole, on dit de toi que tu es une miraculée... qu'en penses-tu?

Je suis mal à l'aise avec cette expression bien que je reconnaisse que ma guérison tient du miracle. Qui suis-je, moi, pour recevoir toutes ces grâces?

Voudrais-tu me raconter ce qui s'est passé ce 26 octobre 2011?

Je pensais souffrir d'une bronchite, je ne pensais pas être si malade. Inquiet, mon mari a fait venir une ambulance. Je suis entrée à l'hôpital à 20 h 45. Mon mari ne m'a revue qu'à 22 h 45, alors qu'on me transfé-

rait, inconsciente, aux soins intensifs. J'étais foudroyée par une bactérie inconnue qui s'était attaquée à tous mes organes vitaux.

Combien de temps es-tu restée aux soins intensifs?

J'y suis restée presque un mois. Je me rappelle très peu de ces moments. Tout ce que j'en sais, aujourd'hui, m'a été rapporté par mon entourage. L'équipe médicale était certaine que je n'en sortirais pas vivante. Te rends-tu compte qu'il a fallu environ 500 donneurs pour rétablir mes plaquettes sanguines et que j'ai subi 33 dialyses? Le diagnostic était une mort presque certaine.

Tu sais, on priait pour toi et ton nom avait été déposé au tombeau de Mère Délia.

Ma famille, mes amies, mes compagnes associées aux *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* et les religieuses croyaient fermement que leurs prières et le recours à Mère Délia porteraient des fruits. Elles n'ont jamais douté.

Bien qu'inconsciente, je me rappelle très bien, qu'à un certain moment, j'ai vu comme un grand drap noir qui s'étendait sur moi et alors j'ai appelé Mère Délia à mon secours!

Quand as-tu eu la certitude que tu guérirais?

Je ne savais pas si je guérirais. Au bout de trois semaines, ils m'ont sortie du coma où j'avais été plongée et j'ai pu enfin voir mon mari qui avait été présent auprès de moi tous les jours depuis mon hospitalisation.

J'ai alors été transférée aux soins aigus. J'y suis restée un mois. J'étais toujours sous dialyse et nourrie par gavage. Je ne pouvais bouger aucun membre. J'avais toutes mes capacités intellectuelles, mais mon corps était comme mort. J'étais si faible que je réalisais que mourir n'était pas si difficile...

PHOTOS:

¹ Nicole à l'hôpital

Crédit: G. Gravel

² Nicole avec la famille

Crédit: N. Boivin

³ Nicole (à dr. en avant)

avec les AsMIC

Crédit: J. Dallaire

il suffit de laisser tomber les rames, de laisser la barque voguer, de s'abandonner à Dieu...

Je n'ai jamais ressenti de colère... j'essayais de sourire à tous, je réalisais aussi que, par mon engagement comme associée aux MIC, ce chemin de foi emprunté il y a plusieurs années était pour moi une force et une aide précieuses dans ce que je vivais à ce moment-là.

Quand as-tu été transférée en physiothérapie ?

J'ai été transférée le 22 décembre en réadaptation. J'y suis restée jusqu'au 10 avril. J'avais tout à apprendre : respirer, manger, marcher. Là encore le personnel infirmier doutait de mon rétablissement.

Noël approchait... J'étais toujours clouée à mon lit ou à mon fauteuil. Par Mère Délia, dont la photo ornait le mur près de mon lit, j'implorais la grâce de retrouver ma mobilité afin de pouvoir prendre dans mes bras mes deux petites-filles chéries, Audrey-Anne et Annabelle. Lors de ma première séance de physiothérapie, je ne pouvais même pas me mettre debout. Puis peu à peu, j'ai fait des petits pas, c'était très douloureux et j'ai beaucoup pleuré. J'ai osé croire que la vie me donnait une nouvelle chance, que le Seigneur était avec moi et qu'il m'aidait.

Peu à peu j'ai repris des forces, je suis passée du fauteuil roulant à la marchette, puis de la marchette à la canne. On a dû par la suite m'amputer le bout des orteils qui s'étaient nécrosés durant la maladie. Je suis sortie de l'hôpital le 10 avril 2012, après 5 mois et demi d'hospitalisation. J'ai continué la physiothérapie jusqu'en décembre 2012.

En 2013, tu as aussi subi une opération à cœur ouvert à l'Institut de Cardiologie de Montréal. En as-tu voulu à Dieu pour cette nouvelle épreuve ?

Jamais. Certes j'ai été gravement éprouvée, mais comme le disait l'un des médecins à mon chevet : *Cette dame n'a pas traversé l'Atlantique à la rame pour rien.*

Quoi de neuf ?

De cette épreuve, je sors plus forte physiquement et moralement. Je réalise davantage l'importance du moment présent et la force de la prière. Je remercie le Seigneur pour Gilles, mon merveilleux mari, ma famille, mes amies, les religieuses MIC qui m'ont portée dans leurs prières. Je remercie tout spécialement Mère Délia d'avoir exaucé ma prière. Je témoigne aujourd'hui de la preuve que Dieu existe, qu'il faut faire confiance. À l'instar de Marie, ma vie n'est plus maintenant qu'un Magnificat. Oui, le Seigneur a fait pour moi des merveilles! ♡



... j'ai appelé Mère Délia à mon secours !



Vénérable Délia Tétreault

Mère Marie du Saint-Esprit

**Fondatrice des Missionnaires
de l'Immaculée-Conception**

Née à Marieville, Québec, Canada,
le 4 février 1865
et décédée à Montréal, le 1^{er} octobre 1941



Émilien Roscanu

RENOUVEAU

Renou

Découper et garder à la vue
cette prière pour demander une faveur
par l'entremise de Mère Délia.



Prière pour demander la glorification de DÉLIA TÉTREAULT (Mère Marie-du-Saint-Esprit)

Dieu, notre Père, tu as déposé au cœur de la vénérable Délia Tétreault un ardent désir de te faire connaître et aimer aux quatre coins du monde. Dans un élan d'action de grâces pour tout don reçu de toi, elle a été prophète pour la mission universelle de l'Église.

À son exemple, donne-nous d'être dans le monde des missionnaires de la Bonne Nouvelle et confirme la sainteté de sa vie en nous accordant le miracle que nous te demandons... par ton Fils, le Ressuscité, et l'Esprit qui anime ton Église. Amen.

Autorisation de l'Ordinaire de Montréal, N.P. 4/2012

Prière de signaler les faveurs obtenues par Délia Tétreault à l'adresse ci-dessous :

CAUSE DÉLIA-TÉTREAULT
100, Place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Tél. : 450-663-6460

Courriel : causedtetreault@gmail.com

Le printemps est le moment de l'année qui symbolise le renouveau par excellence. Au fur et à mesure que les journées rallongent, l'obscurité fait place à la lumière, la neige fait place à l'herbe verte, le vent du nord fait place à cette chaude brise annonciatrice d'un temps plus clément. Rapidement, les premiers bourgeons apparaissent et, bientôt, les premières feuilles parent les arbres de leur vert éclatant de vitalité. Le règne animal est également de la partie. Les oiseaux migrateurs reviennent du sud tandis que certains mammifères se réveillent de leurs longs mois de torpeur. Nous ne pouvons être indifférents à ce renouvellement de la nature tout entière qui s'effectue sous nos yeux. Cette période de l'année devrait nous servir d'inspiration pour ne pas être de simples spectateurs de cette renaissance, de ce renouveau de la vie. Elle devrait être une occasion d'y prendre part activement en s'interrogeant sur ce que l'on peut changer, ce que l'on peut améliorer chez soi afin de pouvoir évoluer au-delà de ce que nous sommes, tant individuellement que collectivement.

CONDITIONS OPTIMALES

Un exercice d'introspection est de mise. Pour cibler les points à améliorer, il faut d'abord se connaître soi-même. Qui suis-je réellement? Où vais-je vraiment? Ces questions permettent de diriger notre réflexion. L'exercice est très personnel, très intérieur donc unique pour chaque personne, alors j'ai tenté l'expérience. Pour être en mesure de bien me concentrer, j'ai décidé de m'isoler dans un endroit calme et clos. J'ai cessé toute forme de distraction et je me suis étendu dans une position confortable. Prenant de grandes respirations régulières, j'ai fait le vide à l'intérieur, j'ai expulsé toute pensée de ma tête.

D'ÉTONNANTS RÉSULTATS

Grâce à cet état de relaxation et de paix intérieure que la séance de méditation m'a permis d'atteindre, j'ai commencé à me poser différentes questions sur mon passé, mon présent et mon avenir. Lorsque l'on prend le temps de s'arrêter quelques instants et de réfléchir sur notre vie, notre perception est différente: Tout ne semble pas aussi clair ou aussi tranché que dans notre quotidien.

PRINTANIER

Ce qui nous semblait évident ou acceptable dans notre vie ne l'est plus autant. C'est grâce à cette nouvelle perspective que l'on peut être véritablement critique à notre égard, aussi bien positivement que négativement, mais toujours de façon constructive. On s'interroge sur nos choix de vie, sur l'importance de certaines décisions et on se demande si l'on est véritablement au bon endroit, si on se sent à notre place dans notre domaine d'études, notre carrière ou encore nos cercles sociaux. Une telle remise en question est d'autant plus nécessaire lorsque l'on traverse des périodes importantes, des périodes charnières dans notre vie comme le choix des études, le désir de fonder une famille ou non, celui d'occuper tel ou tel emploi, et bien d'autres. La méditation peut aider à faire cet exercice d'introspection. Cette dernière nous permet d'accepter les changements qui surviennent au quotidien et d'être en paix avec nos décisions et choix de vie.

Au moment d'écrire ces lignes, j'entame ma deuxième session à l'université. Bien entendu, ce nouveau monde qui s'ouvre à moi est à la fois source d'émerveillement et de passion, mais également de stress et d'angoisse. Ai-je fait le bon choix de programme, ai-je choisi le bon cours, qu'est-ce que je désire faire plus tard... Tant de questions auxquelles je suis la seule personne à pouvoir répondre. Ce n'est qu'en me posant des questions qui, au départ me semblaient floues, que j'ai réussi à mieux me comprendre, à mieux me connaître.

UN MODE DE VIE

En se connaissant davantage, en étant serein avec ses choix, la vie nous semble plus légère, plus agréable. Se lever le matin n'est plus aussi pénible quand les objectifs sont clairs, quand les orientations sont assumées. Non seulement une telle introspection est-elle bénéfique pour nous, mais aussi pour les autres, et j'ai pu en faire l'expérience. Une âme en santé dans un corps en santé se reflète sur les autres. Les gens qui nous entourent vont s'inspirer de l'aura que l'on dégage. Vaut mieux donc qu'elle soit positive et qu'elle soit vivifiante plutôt que négative et terne. Aborder la vie d'une façon positive, c'est vivre sa vie pleinement. Aborder les problèmes et les défis de la vie courante avec enthousiasme et sérénité est l'un des plus beaux cadeaux que l'on puisse se faire, l'un des meilleurs remèdes à l'angoisse et au stress qui peuvent s'accrocher à nous et gangrener notre quotidien.

Le printemps est le moment idéal de l'année pour faire peau neuve. C'est le prétexte idéal pour faire un ménage intérieur, pour chasser le négatif et relever le positif dans nos vies. La force revigorante de cette période de l'année se doit d'être exploitée. Nous avons en nous la force de sonder notre être, de vaincre nos peurs et de surmonter les épreuves qui se dressent sur notre chemin. S'écouter en présence de Celui qui est toujours là pour nous, c'est la première étape vers le renouveau, le renouveau de notre être tout entier, un renouveau printanier. ☺

Visite à l'Île de la Prière

Pendant près de 40 ans, les MIC veillent sur les lépreux et lépreuses de l'île Saint-Joseph, leur procurant nourriture, hébergement, soins et réconfort. Après avoir surmonté quantité d'obstacles, les quatre dernières sœurs sont expulsées par les communistes en juin 1952.¹

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



¹ GAUTHIER, Chantal, *Femmes sans frontières*, Éd. Carte blanche, 2008, p. 321

² *Le Précurseur*, juillet 1923, p. 157

PHOTOS:

¹ Zénaïde Marcoux, m.i.c., (debout) et Laura Brodeur, m.i.c., (assise) partent pour Shek Lung.

² 1913, Malvina Biron, m.i.c., et les lépreuses

³ 1932, Banquet servi aux lépreux pour le 25^e de la léproserie

Crédits : Archives M.I.C.

Le vent agite légèrement les arbustes, un silence imposant plane partout : assise au milieu d'une rivière calme et paisible, sous un ciel serein, sous les rayons ardents d'un soleil qui dore de ses feux les ondes aux couleurs d'azur, telle nous apparaît, par un beau jour de mai, l'île de Shek-Lung. Autour, point de bruit, si ce n'est le mouvement des eaux, le bruissement des feuilles, le clapotage des chaloupes qui vont et viennent. Sur l'île, au chant des petits oiseaux qui ont élu domicile non loin de la chapelle, se mêlent des notes douces et graves « *San I Fuk Maléa... San I Fuk Maléa...* je vous salue, Marie, je vous salue, Marie, » Les voix sont celles de nos infortunées lépreuses faisant incessamment monter vers le ciel le cri de leur foi et de leur reconnaissance... cette île, à cause du profond silence qui l'entoure et de la tendre pitié de celles qui l'habitent, est surnommée « l'Île de la Prière... ». Sur ce coin de terre, ignoré de la plupart des hommes, redouté de ceux qui le connaissent, vivent, souffrent et prient en attendant une vie meilleure, des centaines de femmes atteintes de l'inexorable lèpre. Sur toutes ces figures, horriblement déformées

par l'affreuse maladie, mais embellies par la grâce du Baptême, rayonnent la joie et le sourire du bon Dieu. Qu'il est touchant le spectacle qu'offrent aux yeux des visiteurs, ces pauvres déshéritées de la terre dont la vie s'écoule dans la prière et la souffrance chrétiennement acceptée ! Qu'il est doux d'entendre ainsi sur les lèvres de nos chères lépreuses, la récitation ininterrompue du rosaire béni !!!² ☪



DOSSIER

Quoi de neuf?

DES PROJETS NOVATEURS

Missionnaire à Madagascar de 1966 à 2010, Sr Estelle Fontaine, m.i.c., a d'abord servi dans l'enseignement. Au moment de la révolution en 1972, elle était directrice du collège de Morondava. Elle prit vite conscience de la capacité des Malgaches d'assumer la direction de leurs propres écoles. Elle comprit qu'il lui fallait trouver un autre terrain de mission.

UN CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE DES ADULTES

De mes contacts avec des parents de nos élèves aux prises avec des problèmes conjugaux et familiaux, j'ai saisi l'importance de poursuivre ma mission par une présence plus professionnelle auprès des adultes. Après des études en psychologie, je me suis sentie appelée à servir dans un *Centre d'éducation permanente des adultes*, à la capitale Antananarivo. Pendant 32 ans, avec des animateurs et animatrices malgaches, j'ai travaillé au renforcement des capacités en ressources humaines, aux plans identité et spiritualité, communication et gestion des conflits, leadership et gestion de ces ressources. En disciples missionnaires, ces animateurs continuent d'offrir des formations dans les diverses régions de la Grande Île auprès de groupes de parents et d'enseignants, de dirigeants d'associations et d'entreprises. Ils rejoignent aussi des religieux et religieuses en formation, des grands séminaristes et de jeunes universitaires.





Estelle Fontaine, m.i.c.

FAIRE CONFIANCE AUX RELATIONS INTERPERSONNELLES

En prenant du recul, je réalise vraiment que, dans les relations interpersonnelles, il nous est donné de vivre la mission de Jésus. J'ai observé souvent que les limites d'une personne trouvent leur complément dans les ressources humaines, spirituelles, matérielles de quelqu'un d'autre. Voici quelques exemples :

À Ambatomanjaka, au centre d'une grande région où se trouvent l'école et le dispensaire pouvant accueillir les gens venant parfois de très loin, il n'y avait pas d'eau. Grâce à des Canadiens impliqués dans l'aide internationale au plan hydroli-

que, des démarches furent entreprises pour que la population bénéficie de 18 bornes-fontaines, de 3 lavoirs publics et d'un grand réservoir. Tout cela est toujours fonctionnel aujourd'hui.

Une maman devenue tuberculeuse, abandonnée par son conjoint et, de ce fait, limitée pour subvenir aux besoins de ses quatre enfants, a trouvé dans la compassion d'un couple québécois, Jean-Marc et Diane Richard, l'aide généreuse qui a permis à ces quatre enfants de se développer, de fonder un foyer et de mener une vie digne. En relation avec ce couple, quelle joie ce fut pour moi d'accompagner ces enfants dans leur pénible réalité.

VERS UNE FORMATION UNIVERSITAIRE EN PSYCHOLOGIE

À la suite de mon implication auprès de jeunes universitaires, j'ai été appelée à collaborer avec le Père Germain Rajoelison, recteur de l'*Université catholique de Madagascar* (UCM). Ce dernier désirait mettre sur pied un département de psychologie qui pourrait contribuer à l'accompagnement de personnes en difficulté ainsi qu'à la création d'organisations sociales, voir gouvernementales, en regard des problèmes existants. *La Fondation J. Armand Bombardier*, présidée par Mme Janine Bombardier, a répondu généreusement à ma demande, et deux Malgaches, Olivier Rakotomalala et Andry Razakamanana, ont travaillé à l'obtention d'un doctorat en psychologie, entre 2002 et 2008, à l'*Université de Sherbrooke*. Olivier est maintenant directeur du nouveau département de psychologie à l'UCM, et Andry y collabore en donnant des cours et en travaillant au recrutement de professeurs du Québec. Dès les débuts du projet, l'abbé Jean Desclos, frère de la regrettée Soeur Jeanne Desclos de notre communauté, a tout mis en œuvre pour que soit créé ce département de psychologie à l'UCM.

UN BEAU PAYS

Madagascar, la Grande Île située à l'est de l'Afrique, dans l'Océan Indien, est un immense et beau pays, célèbre pour ses

orchidées, sa vanille, ses baobabs gigantesques et ses lémuriers. La culture malgache est imprégnée d'une grande solidarité familiale et sociale, enrichie par un profond enracinement religieux. Madagascar est riche en ressources naturelles, mais son économie est très fragile : 81,3% des Malgaches vivent avec moins de 1,25 \$ par jour. Ce qui rend la vie très difficile, ce sont les problèmes personnels liés à un contexte de survie quotidienne entraînant des misères additionnelles. C'est pourquoi une formation en psychologie dans ce pays en développement est très importante. Madagascar a besoin de leaders formés aux dimensions psychologiques des problèmes humains et spirituels qui touchent les gens en difficulté, les adolescents, les familles, les professionnels, les responsables de la pastorale. La formation de psychologues à Madagascar est saluée comme une initiative d'avenir pour aider la population malgache à vivre un développement humain global, et pas uniquement du point de vue économique.

UNE PREMIÈRE : L'IMPLANTATION D'UN DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE À L'UCM.

Les étapes d'implantation de cette formation universitaire en psychologie se sont échelonnées de 2004 à 2011 et ont reçu l'appui du département de psychologie et de la direction de l'Université de Sherbrooke (UdeS). En 2007, un protocole d'entente entre l'UCM et l'UdeS a été signé, ce qui a permis de mettre en place, entre autres, le tout premier programme de formation universitaire en psychologie dans ce pays. Par la même occasion, a été créé un fonds de soutien pour l'UCM, à l'intérieur des projets de la Fondation de l'Université de Sherbrooke.

En 2010, le département de psychologie de l'UCM est officiellement créé. Il reçoit sa première cohorte étudiante en 2011. Étonnement, alors que certains avaient prédit un échec, le recrutement pour le démarrage officiel du programme en 2011 a donné d'excellents résultats. Et cela s'est confirmé dans les années suivantes. Depuis l'automne 2014, l'UCM offre aux étudiants un nouveau programme de

maitrise s'échelonnant sur deux ans. Présentement, il y a plus de 80 étudiantes et étudiants dans les programmes de licence et de master.

UN PROJET À CONSOLIDER

Faute de moyens financiers et humains, l'UCM ne peut assurer seule le fonctionnement de ce rapide développement. Elle y parvient avec le soutien généreux de professeurs et professeurs québécois de l'Université de Sherbrooke et de l'Université du Québec à Montréal qui prêtent main-forte aux quelques professeurs malgaches déjà à l'œuvre dans le nouveau département. Ces professeurs enseignent bénévolement et sont pris en charge par l'UCM pour la nourriture et le logement durant leur court séjour là-bas. Ils y donnent des sessions intensives d'enseignement de 5 à 6 semaines. Leurs frais de transport aérien sont assumés par la Fondation de l'Université de Sherbrooke, grâce au fonds de soutien créé en 2007, et pour lequel un soutien financier est sollicité.

L'avenir du nouveau département sera vraiment assuré quand il aura acquis une pleine autonomie de fonctionnement, avec des ressources professorales malgaches, et un programme de formation imprégné de la culture malgache. C'est dans ce but que nous recrutons des étudiants pour des études au doctorat au Québec, qui deviendront par la suite professeurs à l'UCM. La formation d'étudiants très talentueux de même que l'envoi de nombreux volumes de psychologie et d'ordinateurs, offerts par les professeurs de l'UQAM et de l'UdeS, seront financés par le *Fonds de soutien* de la *Fondation de l'UdeS*. ∞

Pour faire un don : voir page 23



Monsieur Jean Desclos, prêtre du diocèse de Sherbrooke, fut doyen de la faculté de théologie puis vice-recteur à la communauté universitaire de l'Université de Sherbrooke; il y enseigne encore à titre de chargé de cours, tout en dispensant des cours de théologie morale à l'UCM de Madagascar. Il s'y rend chaque année depuis 2007.

PHOTOS :

- ¹ Baobabs
Crédit : L. Gagné, m.i.c.
- ² Université catholique de Madagascar
- ³ Centre d'éducation permanente des adultes
- ⁴ Olivier et Andry
- ⁵ Jean Desclos, prêtre
Crédits : MIC



Hong Kong, Tak Oi : décision et exigences

À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.¹

Rossetti Lau, m.i.c.

En 2014, la communauté entière de l'école Tak Oi a vécu un moment rempli de grâce qui l'a réengagée sur la voie du plan d'amour éternel de Dieu.

Fondée et dirigée par les MIC depuis 1970, l'école Tak Oi éduque les jeunes filles de 12 à 18 ans dans une région nommée Tsz Wan Shan, ce qui veut dire *Montagne du nuage miséricordieux*. Grâce à la passion et au travail des pionnières MIC, des professeures et du personnel, l'école est branchée sur les valeurs chrétiennes et plus particulièrement sur celles de l'évangile comme L'AMOUR ET LA VÉRITÉ, les mots mêmes de la devise de l'école. Malgré un pourcentage d'élèves catholiques toujours très bas (16 catholiques pour 816 élèves), la formation des jeunes filles a toujours été la priorité selon les valeurs chrétiennes.

PRÊT À LÂCHER PRISE

En 2010, les MIC ont annoncé leur intention de céder l'école de Tak Oi à une autre institution catholique afin de

répondre à des exigences de développement durable. En effet, en étant parrainée, l'école aurait davantage de ressources humaines à sa disposition. Mais les élèves, parents et enseignants, actuels et anciens, refusèrent d'adopter cette solution. Dans ces moments d'incertitude, toute la communauté scolaire s'en remet à Dieu avec confiance et espoir. *Peu à peu, intérioriquement, la joie de la foi commence à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis.²*

Le thème de notre plan de développement de 2012 à 2015 est : *Ancrées dans nos valeurs, nous tendons la main au monde, nous pouvons faire une différence*. Ce thème a aidé toute la communauté à bien saisir les bases spirituelles de la fondation de notre école. Nous avons donc lancé divers projets scolaires. En juillet 2012, nous avons publié un album intitulé « Magnificat » qui retraçait le parcours d'Action de grâces des sœurs MIC. En juin 2012, nous avons commencé à faire paraître une brochure

¹ Lettre encyclique *Deus Caritas Est* (25 décembre 2005) par le pape Benoît XVI, paragr. 1

² Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (24 novembre 2013) par le pape François, paragr. 6

³ *Idem*, paragr. 11

intitulée « *Nous sommes les meilleures* ». Il s'agit d'un recueil annuel d'entrevues d'anciennes élèves de l'école qui décrivent comment elles ont intégré les valeurs D'AMOUR ET DE VÉRITÉ dans leur vie une fois leur diplôme obtenu. Pendant que toute la communauté commençait à faire le deuil des valeurs si chères aux MIC et de se préparer au grand changement, un événement inattendu se produisit.

DIEU A PARLÉ

Il y a deux déclarations de mère Délia qui peuvent expliquer cette tournure des événements. *N'espérez rien d'autre que la très sainte volonté de Dieu et Les événements sont les meilleurs messagers de Dieu.* En voyant comme un signe de Dieu la lenteur imprévue que prenait le processus de changement, les sœurs entreprirent un long exercice de discernement afin de bien saisir la sainte volonté de Dieu quant à l'avenir de l'école. Après bien des prières et des réflexions, on en arriva à une décision : tout arrêter et garder l'école sous la bonne garde des MIC.

La nouvelle fut accueillie avec joie par les élèves, les enseignantes et les parents. Des mots d'encouragement et de soutien de la part d'anciennes élèves et d'enseignantes affluèrent de Hong Kong et du monde entier.

MISSION EN ACTION

La mission de l'école continue et elle est toujours jeune car *l'amour du Christ nous presse. Le Christ est la Bonne Nouvelle éternelle... Il est toujours jeune et source constante de nouveauté... En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours nouvelle.*³

La mission évangélisatrice de l'école se poursuit et s'étend à tous ceux qui l'ont fréquentée. Les histoires racontées dans notre brochure en témoignent. Dans le numéro de juillet 2014, Paulina Kwok, une diplômée des années 1970, raconte à deux étudiants journalistes comment elle avait mis sur pied le premier centre de soutien aux familles en crise de Hong Kong, sur le site d'une ancienne base des forces armées aériennes britanniques de 1930. Elle parle



aussi du camp de réfugiés vietnamiens mis sur place par l'ONU dans les années 70 et 80. Travailleuse humanitaire pour Caritas, Paulina est maintenant superviseure du centre qu'elle a créé et qui offre des services spécialisés et du soutien aux personnes aux prises avec des problèmes familiaux ou personnels. Le centre offre un service téléphonique continu, une maison de répit, des interventions pour situations de crises. Il assure aussi la présence de groupes de soutien et des activités éducatives communautaires. En s'adressant aux jeunes élèves de l'école, Paulina déclare : *La meilleure façon de se trouver est de se perdre au service des autres.*

En 2014-2015, nous fêtons les 45 ans de la fondation de l'école. Le thème, *Tout est possible avec Dieu*, engage l'école sur le chemin renouvelé de la confiance totale de la personne qui se remet entre les mains de Dieu. C'est ainsi que les jeunes filles de l'école Tak Oi continuent de chanter joyeusement, avec AMOUR ET VÉRITÉ, la chanson thème de l'école :

*Au milieu des hautes tours de Tsz Wan Shan
Où les montagnes, les nuages et l'humanité se rejoignent,
Se tient notre chère école toujours lumineuse,
Où le partage, la connaissance, la vérité, nous y avons appris.*

*Passionnées, enthousiastes, courageuses, et guidées par notre foi,
Dieu nous a appris à vivre et à être sincères.
Nous avons soif de connaissance, de sagesse et de vérité.
Tak Oi, tu nous guides avec la lumière de Dieu...*

PHOTOS :

¹ Sr Rossetti lors de la remise des diplômes

² Sr Rossetti et les élèves

Crédits : MIC



FACE AU MIROIR



Louisa Nicole, m.i.c.

¹ Revues RND

² Paroles tirées d'une chanson du groupe rock français — Végastar

PHOTOS:

Shutterstock

J'ai toujours aimé «Le franc-parler du vieux Médée»¹. Il en est un dans lequel il parle de «l'envers d'une broderie». Ça vous dit quelque chose? L'envers d'une broderie n'est pas toujours beau à regarder, mais s'il n'y avait pas d'envers, y aurait-il cet endroit que vous admirez? Quand je me vois dans mon miroir et que mes rides m'effraient, je me plais à penser que je vois l'envers de mon visage. Pas facile de le tourner à l'endroit, n'est-ce pas?

Du côté de ma mère, des oncles et des tantes avaient un gros nez. Ma mère nous disait avec sagesse: *Un gros nez ne dépare pas un beau visage*. Même si je n'ai jamais aimé plus qu'il ne faut les «gros nez», et que je me suis réjouie d'avoir été exemptée de cet héritage, je me suis efforcée de voir ce qu'ils cachaient au-dessus ou en dessous: des yeux magnifiques, pétillants d'intelligence, ou simplement beaux parce que pleins de douceur et de bonté, et une bouche aux dents impeccables ou encore un sourire affable, radieux. Il nous faut donc savoir regarder au-delà de ce qui attire d'abord notre attention. Et si les rides cachaient elles aussi une beauté insoupçonnée!

MIROIR, QUE DIS-TU DE MOI?

Avant d'écrire cet article, j'ai posé cette question à plusieurs personnes d'âges différents: *Quand tu te regardes dans ton miroir, qu'est-ce qu'il te dit?* J'ai reçu des réponses très variées, certaines spontanées, d'autres trop bien pensées pour refléter la réalité, car le miroir ne laisse indifférent, ni jeune, ni vieux. Il ne ment jamais sur l'apparence; sa limite, c'est de ne pas savoir la dépasser.

Mon miroir me dit qu'il manque quelques poils à ma barbe et ça me désole, affirme un jeune homme. *Je me rase souvent pour la renforcer... par contre, c'est face à mon miroir que je sens monter du fond de moi-même cette conviction que je devrais prendre un temps sabbatique pendant que je suis jeune et aller à la découverte du monde*. Magnifique!

Une ravissante jeune fille me dit tout bonnement: *Je n'aime pas mon sourire, je trouve mes dents trop courtes. Vous verrez, dans quelque temps je serai encore plus jolie*. Oui, elle m'est revenue un jour avec un gros mal de dents parce qu'on les avait allongées ses belles petites dents de la mâchoire supérieure. Mais après deux semaines, le mal étant passé, elle se rendait

compte qu'elle ne pouvait plus couper ses aliments. C'était irréversible et elle avait 19 ans. Quel désastre! Miroir de malheur, pourquoi t'avoir écouté?

Quand on atteint la soixantaine, le miroir devient intransigent. Il ne fait que refléter les ravages de l'âge: pommettes affaissées, bajoues, double menton, rides superficielles

Pour nous, missionnaires, quand l'heure de la retraite et du retour de mission sonnent, ce sont moins les rides qui nous pèsent que ce qui les accompagne: quitter un pays et des personnes qu'on a aimés, le sentiment d'être moins utiles, les malaises physiques qui limitent nos déplacements et quoi encore!

Au fil des ans, notre cœur s'est ouvert, bonifié, apaisé.

ou profondes, plissées et carrelées en tous sens, sans oublier les cheveux gris, blancs ou clairsemés, les taches brunes ou noires, les paupières tombantes. Inexorable, il nous jette en pleine face notre beauté fanée. Une dame me disait avec humour: *Je consulte mon miroir pour les nécessités... je lui fais une grimace et je m'en éloigne.*

J'aimerais vivre à l'envers

Retrouver mes illusions

Laisser l'usure et les rides en arrière

Ôter une bougie à chaque anniversaire

Pouvoir encore me dire

Que le meilleur reste à venir

J'aimerais vivre à l'envers.²

AH! JE RIS DE ME VOIR SI BELLE...

Gounod, dans l'opéra de Faust fait chanter à Marguerite: *Ah! Je ris de me voir si belle en ce miroir. Est-ce toi, Marguerite, est-ce toi? Réponds-moi, réponds-moi, Réponds, réponds, réponds vite! Non! Non! Ce n'est plus toi! Non... non, ce n'est plus ton visage C'est la fille d'un roi; c'est la fille d'un roi!*

Voilà bien là l'envers de nos rides: la joie qui nous habite, l'amour qui nous transforme. Le pape François s'adressait ainsi à des jeunes religieux, religieuses et séminaristes: *S'il vous plait, jamais de prêtres ou de sœurs avec des faces de piment dans du vinaigre! Criez votre joie!* proclame-t-il avec les psaumes.

Mais si nous suivons la trace de nos rides et prenons le chemin de notre cœur, quelles heureuses découvertes ne faisons-nous pas dans ce passé qui nous habite et le présent qui nous appelle. Nos heures de joie comme nos moments de tristesse nous ont façonné(e)s. Au fil des ans, notre cœur s'est ouvert, bonifié, apaisé. Les responsabilités qui ont pesé sur nos épaules se sont transformées en une riche et tranquille expérience: nous n'avons plus rien à imposer, mais tout à partager, à donner gratuitement. L'immense tendresse qui nous habite n'a d'autre ambition que de mettre un peu de chaleur dans la vie des êtres qui, près de nous, se meurent de froid. Et la société québécoise continue de nous interpellé et de nous redire: *Ridé(e)s ou pas, vous serez jusqu'à la fin, à la suite de Jésus, des « disciples missionnaires ».*

UNE ICÔNE RIDÉE

Existe-t-il des femmes aussi peu jolies et plus ridées que Mère Teresa? Et pourtant, son visage est une icône de miséricorde, de mansuétude, de joie. Pour nous dérider, face à notre miroir, demandons-nous quelle icône nous aimerions être et habillons notre cœur. C'est le meilleur lifting. ☺



Ces petits riens tout neufs



Inspirée par le thème de la revue, Sr Clémence accepte avec joie de partager avec nous le riche vécu de sa vie illuminée par ce qu'elle appelle « des petits riens tout neufs ».

Clémence Trudel, m.i.c.

¹ Réjouissez-vous...

Pape François, 2014

² Idem

DU NEUF QUI SE DONNE

Une interrogation revient à chacun de mes anniversaires : *Qu'est-ce que cette année m'apportera de nouveau?* Je vais donc faire « un pèlerinage à reculons »¹ selon l'expression de notre pape François, où chaque changement dans ma vie m'apparaît comme une étoile qui s'allume, un petit rien tout neuf.

Je me remémore une enfance heureuse, dans le calme de la campagne abitibienne avec ses courses dans les champs l'été, les jeux dans la neige l'hiver, la petite école du rang pour le cours primaire, l'église pour la messe le dimanche.

DU NEUF QUI S'IMPOSE

J'ai 14 ans. Je quitte mon Abitibi et prends le train pour Montréal. C'est une plongée dans l'inconnu. Dans un tramway bondé de monde, je dois rester debout avec mon malaise et mon espoir. J'arrive à l'École normale Notre-Dame, rue Sherbrooke, où les jeunes filles se préparent à devenir enseignantes, vocation de plusieurs à cette époque. Ce sera la mienne pendant onze ans. Du neuf à chaque matin avec des amours d'enfants de la 1^{re} à la 8^e année, les plus grands aidant les petits. La journée commençait par la prière et par

la lecture d'un passage de l'Évangile. Jésus devenait notre ami, Marie notre mère.

DU NEUF QUI ME FAÇONNE

Puis on m'offre un emploi comme aide-comptable. Je saisis l'occasion pour une vie nouvelle en ville : bon salaire, des amis(es), un amoureux, des sorties, du sport, des bals... La vie est belle !

Pourtant, toutes ces occupations me laissent dans un ciel sans étoiles. Même le prince charmant n'arrive pas à conquérir mon cœur. Mes soirées de solitude dans le modeste appartement de la petite école me font réfléchir sur l'essentiel de la vie, sur les chemins à emprunter pour aider les autres, surtout les pauvres. À l'église, je m'enivre de l'odeur de l'encens, je goûte le silence, je vibre en entendant les vêpres ou la messe. Je prie, je rêve d'absolu.

Un soir, à genoux devant l'image de la Vierge Marie, je lance cet appel : *Ma Mère, dites-moi ce que je dois faire. – Va, Jésus t'appelle, je t'accompagne.* Tout devient clair. L'Étoile se rallume. Je découvre Délia Tétreault, une Québécoise, et les religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec la terre entière comme champ d'apostolat ! Mon choix est fait. J'ai 30 ans.



2



3



4

DU NEUF QUI ENGAGE

C'est le grand détachement de ma vie. Voir pleurer ma mère m'arrache le cœur. Après des années d'autonomie, le changement est radical. *Demeurer avec le Christ exige d'en partager la vie, les choix, l'obéissance de la foi, la béatitude des pauvres, la radicalité de l'amour.*² Le rappel des engagements missionnaires m'enthousiasme et j'attends l'heure où j'irai faire connaître Jésus et sa vie à l'étranger.

Pentecôte 1961. La Supérieure générale me dit: *Si on vous offrait d'aller en Haïti...* Mon «oui» est instantané. Dès septembre, je prends l'avion avec ma petite valise noire et mon sac à main. Quatre heures plus tard, je descends à l'aéroport François-Duvalier dans une chaleur accablante. Le thermomètre grimpe encore dans la voiture qui nous amène à la maison où l'accueil est égal à la température du jour! Une table fraternelle est dressée pour le dîner et je goûte, pour la première fois, les douces mangues rafraîchissantes de Port-au-Prince.

DU NEUF QUI OBLIGE

Pas de temps à perdre... On m'attend comme professeure à Mirebalais. Dès le lendemain, j'arrive à l'école Dumarsais-Estimé. Les premiers contacts m'enchaînent déjà à ces gens que je découvre au naturel simple, joyeux, libre, accueillant. Les petits enfants m'offrent des fleurs, c'est charmant.

Mes premières classes sont pleines d'embûches. Le français est la langue officielle, le créole est parlé. J'ai donc beaucoup à apprendre. Ce temps d'adaptation m'est précieux. Je découvre une pédagogie souffrante: la discipline s'obtient par le fouet, la connaissance par la répétition des

mots, la réussite par la tricherie. Le «loa» (dieu vaudou) intervient sur demande, et moi qui essaie de faire de belles catéchèses. Je me promets de changer les choses, mais avant tout, la sagesse me guide. J'apprends le créole et entre dans la culture de ce peuple pour que *s'allume mon Étoile*.

Des années plus tard, directrice de l'École normale du Cap-Haïtien, j'inculque aux étudiantes, futures éducatrices, des principes plus conformes à l'Évangile:

*Remplacer le fouet par le dialogue et l'amour.
Remplacer la répétition par la compréhension.
Remplacer la tricherie par le mérite de l'effort.
Remplacer les «loas» par Jésus et son Évangile.*

DU NEUF QUI M'ÉMERVEILLE

Quelques Haïtiennes, venues enseigner au Québec, se font demander: *Où donc avez-vous suivi votre formation?* Et l'une d'elles de me déclarer: *Je vous voyais Sr Clémence nous enseigner les principes d'humanité tels la dignité, la justice et l'amour. Puis un beau jour, à la dérobée, je vous ai vue en prière; j'ai été saisie.* De nos *petits riens*, Jésus fait jaillir des flots de lumière.

J'ai maintenant 91 ans. Je remercie le Seigneur de me permettre jusqu'à ce jour de marcher, de bouger, de m'occuper des autres, de rendre service. Je Le bénis pour ces années qui me sont données pour rayonner de son éternel amour. Je Le remercie pour ce *dernier petit rien tout neuf* qui éclatera en une étoile éternellement lumineuse.

Avec Lui, nous devenons des créateurs, nous devenons un espace illimité pour que les autres puissent découvrir Dieu en nous et, par là-même, Le découvrir en eux.

(Maurice Zundel) ∞

PHOTOS:

- ¹ Sr Clémence (au centre) et les AsMIC d'Haïti
 - ² Sr Clémence à la ferme
 - ³ Sr Clémence à l'école
 - ⁴ Des fleurs pour Sr Clémence
- Crédits: MIC

À la découverte de nouvelles réalités

Mon travail de missionnaire m'a éloignée de mon pays, les Philippines, pendant plusieurs années, sauf pour de courtes visites. Revenue définitivement depuis peu, j'ai réalisé, une fois installée, les changements qui s'étaient produits au fil des ans. Je dois maintenant m'habituer à de nouvelles situations.



Ditma Luz Trocio, m.i.c.

UNE AUTRE RÉALITÉ

Combien de fois nous arrêtons-nous à penser que les amis, la famille et les membres de la communauté ne seront pas toujours là pour nous? Depuis mon retour au pays, j'ai constaté la disparition de plusieurs personnes que j'avais connues et avec lesquelles j'avais partagé tant de choses. Elles reposent maintenant en paix tandis que je dois apprendre à vivre avec leur absence.

J'ai aussi réalisé qu'il y avait une grande diversité quant aux nationalités de nos novices et de nos postulantes. Grâce à la collaboration interprovinciale, les nouvelles sœurs MIC ne viennent plus seulement des Philippines, mais aussi d'Afrique et du Vietnam. Je m'adapte à ces différences et je trouve les interactions très enrichissantes, car nous apprenons les unes des autres.

Bien que la liturgie doit être prioritaire dans les activités de l'Église, les dévotions populaires ont toujours eu leur place et cela depuis les premiers chrétiens. Récemment, nous avons pu constater l'émergence et la diffusion d'une dévotion pour l'œuvre de Sr Faustina Kowalska. Choisie par Dieu pour être son apôtre de la miséricorde divine, Sr Faustina a écrit dans son *Petit Journal* les mots que

Jésus lui a adressés : *Dans l'Ancien Testament, j'ai envoyé à mon peuple des prophètes et avec eux la foudre. Aujourd'hui, je t'envoie vers toute l'humanité avec ma miséricorde. Je ne veux pas punir l'humanité endolorie, mais je désire la guérir en l'étreignant [...] sur mon cœur miséricordieux* (paragr. 1588). Tous ses écrits sont centrés sur la personne du Christ, mort et ressuscité, source de l'Esprit-Saint, qui pardonne les péchés et transmet la joie du salut.¹ Sœur Faustina a été canonisée le 30 avril 2000.

LE SANCTUAIRE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Il existe de nombreux endroits de dévotion populaire aux Philippines. J'ai eu la chance de visiter la grande statue de la miséricorde divine, située dans la ville d'El Salvador. C'est une des plus grandes statues au monde. Cette ville se trouve dans la partie orientale de l'île méridionale de Mindanao, dans la province du Misamis oriental. D'une hauteur de 50 pieds (15,24 m.), sa construction a nécessité quelques années. Grâce à des dons, elle fut achevée et consacrée en 2008. Le sanctuaire est sous la garde des *Pères Mariens de l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie* de Pologne et sous l'autorité de l'archidiocèse de Cagayan de Oro.

Les collines de cet endroit ont longtemps été réputées pour leurs cocotiers et *sineguelas*², mais aujourd'hui, l'endroit est rapidement en train de devenir un lieu de pèlerinage très couru. Grandiose, la statue attire les pèlerins du monde entier. J'ai été touchée de voir la foi de tant de visiteurs.





¹ Directoire sur la piété populaire et la liturgie n° 154
² Arbre des Philippines

PHOTOS :

¹ Icône de Jésus de la Miséricorde
² Statue de la Miséricorde, Philippines

Ils viennent demander pardon et protection et ils prient de tout leur cœur. La beauté du site entourant le sanctuaire est à couper le souffle et les pèlerins n'hésitent pas à monter les marches abruptes qui mènent jusqu'au sommet.

Sur la piété populaire, le pape Paul VI a dit : *Les dévotions populaires témoignent d'une soif de Dieu comprise seulement par les plus humbles.* Le pape Jean-Paul II a déclaré : *Les dévotions populaires peuvent mener à la conversion, à la communion et à la solidarité et même faire élever le niveau de vertu et de sainteté, tous des éléments qui contrastent avec la culture moderne.* Benoit XVI a affirmé : *La piété populaire est un trésor pour l'Église catholique, car elle révèle l'âme des*

gens, tandis que le pape François a appuyé : La piété populaire est le mysticisme incarné.

UN NOUVEAU DÉPART

On dit que toute histoire a une fin, mais dans la vie, presque chaque fin marque un nouveau départ. Mon retour est le commencement d'un autre chapitre de ma vie et j'aurai encore de belles découvertes à faire. J'accueille chaque jour qui m'est donné et je suis remplie de reconnaissance pour les bienfaits qui me comblent. Je considère ma nouvelle affectation comme une mission venant de Dieu et je l'embrasse avec enthousiasme et joie, car elle me conduit là où le Seigneur veut que je sois. ♡

UN ABONNEMENT AU PRÉCURSEUR...

pour semer la joie et l'espoir !

Je m'abonne Je me réabonne * J'abonne un(e) ami(e)

Canada 1 an: 15\$ / 2 ans: 25\$ États-Unis 1 an: 20\$ US À l'étranger 1 an: 30\$ CAN

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de : **Le Précurseur**

Nom : _____ * NO D'ABONNÉ : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

COURRIEL : _____

INFORMATIONS :

leprecurseur@pressemic.org
 www.soeurs-mic.qc.ca
 (450) 663-6460 poste 5305

POSTER À :

Le Précurseur
 120, place Juge-Desnoyers
 Laval (Québec) H7G 1A4
 CANADA

OU : Abonnez-vous en ligne par PayPal avec votre carte de crédit, à l'adresse : www.soeurs-mic.qc.ca

Éternellement heureuses dans son Royaume

« C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. » Apoc.7,9



Socorro G. Gumnad, m.i.c. (1937-2014) Capariaan, Santa Cruz, Ilocos Sur, Philippines

D'un naturel humble, doux, simple et charmant, Sr Socorro entre dans notre communauté en 1965. Elle réalise ainsi un rêve missionnaire, jailli dès l'enfance et nourri ultérieurement par son appartenance à la Légion de Marie. Éducatrice dans l'âme et possédant une maîtrise en éducation d'une université des Philippines, Sr Socorro enseigne, puis est directrice à notre école de Greenhills, San Juan. Pendant 17 ans, elle est coordonnatrice au Centre des Médias tout en étant bibliothécaire. Pendant plusieurs années, nos écoles bénéficient de son service comme directrice. La Bolivie profite également de son apport en animation pastorale pendant sept ans. MERCI chère Sr Socorro.



Thérèse Boutin, m.i.c. — *Sœur Sainte-Praxède* (1928-2014) — St-Marc-de-Figuery, Québec

Répondant à l'ultime appel, Thérèse entre au noviciat en 1948. Ses parents colonisateurs lui ont légué une énergie et une débrouillardise qui lui font relever avec talent de nombreux défis. Les Philippines l'accueillent en 1954 et bénéficient de son apport exceptionnel. Au *Child Jesus Home*, les quelque 40 enfants de familles défavorisées trouvent un cœur à l'écoute. À Sapang Palay, village improvisé pour les squatters, son génie créateur est à l'œuvre : couture pour dames et jeunes filles, organisation de cours d'électricité pour jeunes gens en quête de travail. Foi profonde, sourire, patience, sous-tendent cette vie des plus évangélisatrices. MERCI Sr Thérèse d'être humblement passée en faisant le bien.



Jeanne Berger, m.i.c. — *Sœur Joseph-Arsène* (1922-2014) — St-Épiphane, Québec

Partout où elle a vécu, Sr Jeanne a créé de la beauté, car son âme et son œil d'artiste captaient dans les éléments de la nature, l'invisible à concrétiser. Champignons, roches, coquillages, livrets des *Prions en Église* se transformaient en crèches de Noël si originales ! Accueillie à notre noviciat en 1941, elle connaît un parcours missionnaire impressionnant : Cuba, Guatemala, Bolivie, Pérou. Retrouvée mi-morte au fond d'un précipice sur une route de Bolivie lors d'un accident de la route, elle s'en remet et continue ses activités de professeure d'art, de promotion féminine, de catéchète. Maintenant dans la beauté de Dieu, comme tu dois être heureuse, chère Sr Jeanne !



Antoinette Lebel, m.i.c. — *Sœur Sainte-Alexina* (1919-2014) — Sayabec, Québec

Cuisine, électricité, cordonnerie, jardinage, buanderie... rien n'est à l'épreuve de Sr Antoinette qui entre au noviciat en 1938. Les besoins sont grands et il faut assurer la bonne marche de la maison. En 1957, elle est accueillie à Mzambasi au Malawi. Culture d'arbres fruitiers, de légumes, élevage de poules, de dindes... Fabrication de briques et de tuiles selon la méthode du pays. Il en surgit une école maternelle, une maternité et quelque vingt cases pour héberger les malades. Comme sourcière, elle découvre l'eau souterraine et un puits y est creusé... MERCI Sr Antoinette pour ta vie donnée. La Source priante en toi a porté beaucoup de fruits.



Gabrielle Fontaine, m.i.c. — *Sœur Saint-Donat* (1927-2015) — Roxton-Pond, Québec

« Garder les yeux ouverts à la vie » est une caractéristique de notre sœur Gabrielle partie subitement en janvier dernier. Après avoir aidé les siens et servi dans les mouvements d'Action catholique, à 25 ans elle est accueillie à notre noviciat en 1952. Toute sa vie, elle sera cette compagne à l'écoute, serviable, joyeuse, discrète et priante. Ses deux séjours à Madagascar lui ont permis de mettre en action bienfaitrice ses talents de cuisinière. Elle a aussi enseigné la couture tout en assurant une présence attentive au monde des pauvres. Pour tout le bonheur que tu as semé, MERCI Sr Gabrielle.

iréci Pack

*La prescription parfaite
The perfect prescription*



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Télé. : 514.384.2171



**ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE**



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous



ARAMARK

Services de
Resto en
institutions,
écoles et
entreprises.
www.aramark.ca



PROJET FONDS MADAGASCAR

En soutien à l'Université catholique de Madagascar

Libellez votre chèque à :

Fondation de l'Université de Sherbrooke

1950 rue Galt Ouest, Sherbrooke (QC) J1K 1H8 CANADA

en indiquant sur votre chèque « Fonds Madagascar ».

P.S. : La Fondation de l'Université de Sherbrooke a accepté de servir de gestionnaire des dons pour les besoins de l'Université catholique de Madagascar et elle vous fera parvenir un reçu d'impôt.





IMPRIMÉ AU CANADA

Pour des routes nouvelles

*Donne-nous, Seigneur,
des pas neufs pour des routes nouvelles
et des signes sur nos chemins.
Ton Fils, notre espérance nous guide.*

*Donne-nous, Seigneur,
des cœurs qui rassemblent
et des gestes de paix sur les conflits.
Ton Fils, notre espérance nous soutient.*

*Donne-nous, Seigneur,
des mots nouveaux qui parlent de toi,
et un peu de paix pour l'angoisse des gens.
Ton Fils, notre espérance nous conseille.*

*Donne-nous, Seigneur,
des temps nouveaux pour notre vieille terre
et de nouveaux humains
qui réinventent la liberté.
Ton Fils, notre espérance nous transforme.*

*Donne-nous, Seigneur,
ta lumière, ton Esprit, ton amour,
ton cœur, ta paix, ton visage, ton regard,
par-dessous tout : ton Fils, Jésus.*

Amen



Scène du marché, Madagascar
Crédit: L. Gagné, m.i.c.